



Commission Nouvelles technologies et Transformation

Vendredi 5 mai 2026 de 9h à 13h

Membres présents de la commission :

Maxime Caron, Kamel Khalfouni, Emeline Droxler (Présidente de la commission), Nicolas Marousez, Hervé Colosio, Thomas Paillet et Aurélien Danerol

Excusés : Olivier Mélinand, Jean-Manuel Bertrand et Vincent Rivière

Membres présents pour la direction :

Michaël Friederich (directeur de l'exploitation et des moyens du réseau France 3), Sébastien Grandsire (directeur délégué à la post production), Pascal Blin (responsable des équipes de tournage Direction Feuilleton et fiction), Emmanuel Girouard (coordinateur de projet DTSI) et Erwan Roth (coordinateur de projet DTSI)

L'IA Fabrique

L'utilisation de l'IA est présentée évidemment comme un outil d'assistance, mais déjà bien présente à la post production.

Sébastien Grandsire nous a présenté les 3 domaines dans lesquels les techniciens testent les possibilités que peuvent offrir les logiciels avec de l'IA intégré ou via des plugins.

Applications Audio : Utilisation de plugins comme iZotope ou Supertone Clear pour la restauration de dialogues d'archives, le nettoyage sonore et le débruitage.

Les membres de la commission ont également appris que les OPS du réseau disposent eux aussi d'un accès à ces outils.

Applications en Montage et Étalonnage

Les expérimentations concernent également plusieurs fonctions d'assistance au montage tels que la génération de transcriptions et de sous-titres (aide au dérushing), recherche d'images par mots-clés dans les rushes, harmonisation automatique des couleurs entre différents plans.

Applications en Infographie

Plusieurs usages liés à l'image fixe et aux archives ont également été présentés comme le upscaling (agrandissement), la colorisation d'images d'archives ou encore du détourage, mais

aussi pour améliorer le tracking et la création d'effets de parallaxe afin de donner du mouvement à une image.

Nous avons soulevé l'aspect Éthique et Responsabilité. La Fabrique s'interdit de générer des images ou des sons (voix) qui ne sont pas issus des tournages originaux. Si un producteur utilise des images générées par IA, cela relève de sa propre responsabilité éditoriale.

Du côté de la sécurité et confidentialité, l'utilisation privilégiée est d'utiliser des outils "embarqués" ou certifiés comme Adobe Firefly pour garantir la protection des médias et des droits d'auteur, contrairement à des outils ouverts comme ChatGPT.

Les tests sont souvent à l'initiative des techniciens passionnés nous dit-on. Un référent IA à Nancy coordonne les tests et assure une veille technologique en lien avec les équipes de la cybersécurité.

[Les membres de la commission n'auront pas la primeur d'avoir un reporting plus exhaustif des tests ni de sa méthodologie. Il est réservé à l'info consultation du CSE central fin mai.](#)

Point parc caméras, périmètre Feuilleton Fiction

Pascal Blin, responsable du service équipes de tournages (3 sites de fictions Marseille Lyon et Lille) et du site Vendargues est venu nous faire un point sur le renouvellement du parc s'est terminée en début année.

Rappel du contexte : Obsolescence du matériel Panasonic. Le renouvellement a été précipité par l'arrêt de la fabrication et du support des anciennes caméras, qui montraient des signes de fatigue après un usage intensif (50 semaines/an).

L'impératif était de conserver le parc d'optique et l'accessoirisation (viseurs, écrans transmetteurs vidéo, récepteur time code). Le choix a été fait de remplacer les Panasonic par des modèles Sony.

Les codecs et formats d'enregistrement natif sont identiques (XAVC) pour les 2 modèles de caméras, compatible avec les formats de demain et d'aujourd'hui (1080) pour ne pas refaire le workflow. Il y a 9 caméras Buranos (caméras studios) et 3 FX6 (équipes extérieures pour montage nacelle avec Ronin). La nécessité de la compatibilité avec les écrans Led du Studio G a aussi été un critère important car ce studio sert beaucoup. Emit est retenu pour les cages d'adaptation des caméras.



En rapport signal sur bruit il y a un vrai gain constaté sur les basses lumières par rapport aux Panasonic notamment sur les fonds verts.

En cas de panne, le service maintenance de la Fabrique (AISO) assure le suivi technique en lien avec Sony France. Un support technique local est également présent sur le site de Vendargues.

Cet investissement est prévu pour une durée d'exploitation d'environ 10 ans. Le renouvellement du matériel a été légèrement anticipé car les équipements Panasonic ne bénéficiaient plus d'un suivi technique. Cette évolution a également nécessité l'intégration de nouveaux plug-ins dans les environnements Avid Media Composer et Limecraft.

Une bonne homogénéité de l'image est constatée entre les différentes équipes de tournage.



Des nouvelles caméras dans le réseau

2 caméras Z200 sont mises à disposition des antennes pour des tests avant de lancer l'achat dans l'antenne intéressée, souvent en remplacement des anciennes X200, peu performantes.

Déjà 26 caméras Z200 sont réparties sur 15 antennes dont 22 caméras ont déjà été achetées en 2025.

Toujours dans l'idée de disposer de plusieurs types de matériels de prise de vue, pouvant être choisis par les utilisateurs selon leurs envies ou leurs besoins, la Z200 s'inscrit dans cette philosophie d'investissement matériel.

Un JRI de Montpellier a été identifié comme « super user » et des sessions de prise en main peuvent être organisées via Teams. Si la caméra n'est pas totalement inconnue des utilisateurs, car elle reste dans un environnement Sony, la Z200 possède certaines fonctionnalités nouvelles qu'il est préférable de maîtriser avant de partir en tournage.

La Z300 va également entrer au catalogue comme caméra pour le réseau, mais elle coûte deux fois plus cher, comme nous prévient la direction technique.

La commission a néanmoins identifié un problème de communication : apparemment, certaines antennes n'ont pas informé les JRI de l'arrivée de ces nouvelles caméras. Pour ceux qui les ont découvertes, parfois par hasard, la possibilité de participer à des sessions Teams de prise en main n'a pas non plus été communiquée. [Nous demandons qu'une prise en main avec accompagnement soit organisé avec les JRI testeurs.](#)

Dans les antennes où la mise en place a été conforme à la volonté de la direction du réseau, les retours sont plutôt très bons, notamment sur la qualité de l'image, qui n'a rien à voir avec les anciennes Sony X200, ainsi que sur les performances de mise au point et le poids de la caméra.

DSNG

La direction confirme que les véhicules de transmission satellite classiques (DSNG) ne seront pas renouvelés. Ils sont conservés tant qu'ils fonctionnent, mais leur utilisation est en chute libre depuis 10 ans.

Certains sont démantelés pour en dépanner d'autres.

Il n'y aura donc aucun renouvellement de véhicules.

Les contrats de maintenance sont terminés et les contrats d'allocation de fréquences ont été renouvelés pour 2 ans, après une diminution de la bande passante.

La priorité est donnée aux systèmes HAIVISION 5G (ex AVIWEST).

Mais des études ont été faites par la Direction Technique sur les systèmes émergents basse orbite, STARLINK de la société SPACE X, et LEO de chez AMAZON.

Pour le moment, exceptionnellement, des liaisons STARLINK ont été louées après un appel d'offre temporaire, pour de l'événementiel, mais en aucun cas pour de l'actualité. Le système 5G reste privilégié et l'utilisation des DSNG tant qu'ils fonctionnent et que nous avons encore des fréquences qui nous sont allouées pendant ces 2 prochaines années.

[Les membres de la commission ont demandé qu'il y ait un rappel aux chefs de centre de l'importance de prévoir des tests réguliers \(sorties à blanc\) pour que les techniciens conservent les réflexes d'exploitation des DSNG, malgré leur faible usage.](#)

Points console lumière

Les membres de la commission ont découvert un peu par hasard que la direction avait décidé de renouveler les consoles lumières dans le réseau.

Un appel d'offre a été réalisé via un MAPA (Marché à Procédure Adaptée) de moins de 100 000 euros pour l'ensemble du réseau, ce qui témoigne d'un coût réduit par rapport aux consoles traditionnelles. Ce projet est à l'échelle du réseau et non de France Télévisions.

Trois stations ont exprimé des besoins à la suite d'obsolescences : Strasbourg, Bordeaux et Grenoble.

En effet, beaucoup de ces consoles sont très vieilles et sont à bout de course ce qui était le cas à Strasbourg. Un cahier des charges, que nous n'avons pas vu, semble avoir été mis en place à Strasbourg en concertation avec des salariés compétents afin de choisir un nouveau matériel.

Cuelux Pro, logiciel pour programmer des shows



Il s'agit donc prioritairement d'un boîtier programmable qui permet d'automatiser les différentes scènes lumière. La solution repose sur le protocole ouvert DMX et permet une exploitation multi-plateaux via un boîtier central pilotable par PC, tablette ou smartphone. Le nouveau système vise la simplification avec différents modes (expert, simplifié, secours).

Il permet de se passer d'un électricien plateau comme ce qui existe déjà dans certaines stations. Michael Friederich nous répond que le nouvel outil est utilisé à l'identique de l'actuel.

L'avantage majeur souligné est la possibilité pour l'électro de régler les lumières directement sur le plateau via une tablette, plutôt que de rester figé derrière une console en régie.

Ce boîtier sera relié à une solution sur PC (Cuecore, B station, Cuelux Pro). Il y a possibilité d'y associer une surface de contrôle mais qui sera optionnelle.

La direction dit que les salariés en charge de la lumière seront bien évidemment formés sur ces nouveaux matériels y compris les CDD qui interviennent en plateau.

Il n'est prévu de déployer ces matériels que si les centres sont demandeurs c'est à dire quand les moyens existants donnent des signes de vie alarmants.

Pour la direction, ces matériels n'engendrent pas particulièrement de limitation et correspondent au marché actuel. Cependant, ceux-ci ne sont pas connus des techniciens lumière que nous avons sollicités.

[La commission s'étonne tout de même de la non-sollicitation des personnels lumière des différentes stations \(hors Strasbourg\) afin d'élaborer le cahier des charges et le recueil des besoins. Et nous préconisons la formation des CDDU à ce nouvel outil.](#)



Une réflexion avait été entamée il y a plusieurs mois afin d'identifier des applications permettant de remplacer CapCut, logiciel souvent privilégié en région pour la production de contenus au format 9/16e.

La Commission a attiré l'attention sur la question de la propriété des images, en soulignant la nécessité de garantir que, quelle que soit la solution retenue, les contenus produits ne soient pas exploités en dehors de notre usage. Ce point avait d'ailleurs motivé en partie la recherche d'alternatives, CapCut ne présentant plus des garanties suffisantes en matière de sécurité et de gestion des droits.

Plusieurs outils ont été identifiés : Premiere Mobile, Edit, PowerDirector 365 et Canva.

À ce jour, il semblerait que la solution retenue soit PowerDirector, malgré certains freins, notamment liés aux questions d'installation sur téléphone ; ce qui devrait s'améliorer. PowerDirector est possible à la fois sur PC et smartphone, mais à l'heure actuelle l'installation sur smartphone n'est pas possible car ce ne sont pas les mêmes licences sur smartphone que sur PC. Une solution est attendue de la part du fournisseur de gestion de parc.

Environ soixante-dix licences sont déployées sur le réseau, pour un coût unitaire estimé à une quarantaine d'euros.

Il convient toutefois de souligner l'existence de coûts additionnels susceptibles d'augmenter la facture globale selon les usages : accès à certaines fonctionnalités premium (effets, IA générative), limitations sur les téléchargements (notamment via Getty Images, plafonnés à trente), besoins en stockage, etc. Une vigilance particulière sur le coût total semble donc nécessaire afin de maîtriser les dépenses.

Sécurité des Données : Confirmation que pour PowerDirector et Adobe Premiere, les images restent stockées physiquement sur les machines locales et ne sont pas envoyées sur des serveurs tiers (contrairement à Canva qui utilise un espace dédié).

Un dernier point d'attention a été soulevé concernant l'habillage graphique et son intégration dans l'outil. La direction indique que l'ensemble des éléments nécessaires est d'ores et déjà mis à disposition des équipes et que leur utilisation semble opérationnelle à ce stade, point qui mérite néanmoins un retour d'expérience utilisateur à moyen terme.

Points Divers

Nous sommes revenus sur les nombreux incidents techniques qui ont émaillé notre antenne depuis plusieurs mois.

Le 16 mars, des perturbations très importantes ont eu lieu lors de la diffusion des matinales filmées. Des noirs antennes et des images figées ont pu être diffusés pendant une durée pouvant aller jusqu'à 1h30 ! Certaines stations ont même subi des perturbations jusqu'au JT midi.

La direction reconnaît que la qualité de sécurisation du signal diffusé n'est pas au niveau de l'ambition d'émettre toutes les matinales filmées. L'ensemble de ces départs ne peut être sécurisé : c'est un choix stratégique et économique.

La direction reconnaît un réel point de fragilité au niveau de la diffusion. Les matériels "UGD" qui assure les décrochages sont une faiblesse : le renouvellement de ceux-ci via le projet Casydi est en cours.

Nous sommes également revenus sur les problèmes réseau & itransfert : pour le moment il n'y a pas d'explication satisfaisante et au jour de la commission certaines perturbations restaient irrésolues.

La direction admet que ceci n'est pas tolérable. Une solution de contournement pour les transferts via ESP-Echange a été mise en place pour permettre la transmission des sujets vers les antennes régionales.

Concernant les bugs sur les régies Mosar, Michael Friederich nous dit que les équipes doivent systématiquement créer des tickets d'incident et mettre l'adresse commune (laquelle ?) en copie pour assurer le suivi par les prestataires.

Le point sur l'outil **Casidy** (Cadrage des Systèmes de Diffusion) est reporté faute de temps. Nous sommes informés que le projet est en phase d'appel d'offres (négociations techniques et financières). Cinq représentants des régions participent aux discussions techniques.